



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

*l'étincelle**

Contact : ecrire@npa2009.org
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire
Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 27 mai 2014

Ni rire, ni pleurer : combattre !

Voilà, le FN arrive en tête aux Européennes. 25 % de ceux qui ont voté (à peine 43 % des électeurs) ont porté leur voix sur le Front national. « Un choc, un séisme », dit le premier ministre Valls. Pourtant, c'est bien lui qui a servi la soupe à l'extrême droite, à coup de démagogie patriotarde, sécuritaire et anti-Roms. Dans ce style, c'est donc Marine Le Pen qui remporte la mise en se réjouissant qu'avec elle, « ce seront les Français les premiers servis ».

Mais quels Français, sinon tous ces grands patrons bien de chez nous qui, au nom de ce « patriotisme économique » dont on nous rebat les oreilles depuis des semaines, devraient faire plus de profits que les autres, en exploitant encore plus tous les salariés, français ou pas, en France ou dans le monde ?

Une victoire du FN, dont la gauche gouvernementale est responsable

Et Valls persiste et signe : « renforcer la compétitivité des entreprises » pour « leur permettre d'embaucher », dit-il. Encore des milliards aux grandes entreprises, en réalité pour mieux leur permettre de licencier.

Il se vante d'avoir exempté d'impôts sur le revenu 3 millions de très bas salaires : loin d'un cadeau, il revient seulement sur une des mesures du gouvernement Hollande. Il se vante de combattre la fraude fiscale en récupérant 800 millions sur les comptes des très riches, nichés en Suisse. En fait, pas grand-chose par rapport à la fraude fiscale en France, qu'on estime à 80 milliards d'euros par an.

Toute la semaine qui a précédé le scrutin, ce sont surtout les pauvres qui ont été la cible du gouvernement. On nous a resservi la campagne gouvernementale contre la « fraude sociale » ! Celle au RSA et autres allocations, paraît-il. Il s'agit en réalité de ces « trop perçus », récupérés par exemple sur le dos des mères célibataires dont on va vérifier qu'elles ne vivent pas avec un concubin...

Mais on a oublié de nous parler de plus de la moitié des précaires ayant droit au RSA, mais qui ne le perçoivent pas, vu la complication des démarches. De cette façon, l'État a économisé l'an dernier 5,3 milliards d'euros sur le dos des pauvres.

La seule ambition de Marine Le Pen : parvenir en haut du système

Dimanche soir, on a vu défiler à la télé les différents chefs de partis, se lamentant sur leur avenir paraît-il

menacé. Rien sur leur politique gouvernementale anti-ouvrière, présente ou passée, celle qui précisément les a laminés.

Et du côté de Marine Le Pen ? Rien non plus. Pas un mot sur les problèmes du monde du travail. Elle s'est contentée de proclamer le FN « premier parti de France » et de réclamer la dissolution de l'Assemblée nationale, pour de nouvelles législatives, tout en visant la présidentielle ! Tout pour elle et le FN, rien pour ceux qui lui ont donné leur voix. Pas l'ombre de l'ombre d'un programme contre les « parasites » et les « assistés » que sont ces grands patrons français, qui touchent les milliards d'aides de l'État et licencient tous azimuts. Ceux-là mêmes que Marine Le Pen n'accuse jamais. C'est sûr, ceux qui ont cru aux sirènes de la « préférence nationale », en votant pour le FN, ont finalement voté pour les patrons français, et donc contre eux-mêmes.

Une seule patrie : l'humanité

La grande masse des abstentionnistes n'a visiblement pas souhaité choisir entre la gauche, la droite et l'extrême droite, toutes anti-ouvrières. Mais ce n'est pas le moment de se résigner. Les travailleurs ont d'autres armes que les élections.

À nous, salariés, de montrer que la toute-puissance patronale, dont Marine Le Pen est le fer de lance, n'est pas une fatalité. À nous de donner envie, aux côtés de nos camarades du reste de l'Europe, de reprendre le chemin des luttes. Que ces luttes commencent en Grèce, en Espagne, en Italie... ou ici, dans telle entreprise ou dans telle autre, ce sont elles qui, en se coordonnant, feront reculer les licenciements et les bas salaires en Europe et en France. Et si, pour imposer des conditions décentes de vie et de travail, il faut se débarrasser du capitalisme en Europe, eh bien soit !

PEI : des larmes à la colère

PEI a licencié Maria et Isabel la semaine dernière. Mais ces deux nouveaux licenciements ne leur suffisent pas. Le nouveau responsable de site n'a rien trouvé de mieux que d'annoncer à Maria qu'elle devait quitter immédiatement le site en face de tous les salariés de l'après-midi, réunis pour prendre leur poste. Et ce, alors que Maria commençait sa journée à 10h.

Une énième provocation qui a causé le malaise d'une salariée, secourue par les pompiers et le passage à l'infirmerie de plusieurs autres.

Face à ces scandales répétés et couverts par la direction Renault, notre colère, que l'on soit Renault ou prestataire, est plus que nécessaire.

Faites du bruit !

Les directions d'Elior et de Renault ont trouvé un bon moyen de baisser le niveau sonore à la cantine. On ne parle pas des panneaux et des tableaux d'isolation phonique mais des hausses de prix et des droits d'entrée prohibitifs pour les prestataires.

Moins de monde, c'est assurément moins de bruit et moins d'attente à la caisse. Et moins de salariés à subventionner parce qu'ils mangent à la gamelle. Mais à force de rogner sur tout, c'est la direction qui va finir par se ramasser une bonne gamelle.

Des voleurs à Lardy ?

« *Comme vous le savez, l'équipe de l'établissement souhaite combattre les vols et incivilités* », voilà comment la direction annonce de nouvelles mesures, notamment la fouille approfondie de véhicules. Elle recherche peut-être le savon, les produits nettoyants, ainsi que les vêtements de travail des salariés du nettoyage que les 4 licenciés de PEI auraient soi-disant dissimulé sur le site. Tous les moyens sont donc mobilisés pour retrouver ces précieux produits. Ça pourrait faire rire si ce n'est que PEI a effectivement viré 4 salariés pour ces motifs bidon.

Les voleurs du site, on les connaît, ce sont ceux qui s'en prennent aux salariés exploités et notamment à ceux du nettoyage.

Agulhon-les à embaucher

Le magazine vidéo We'R suit des apprentis qui se forment chez Renault. La directeur RH France Jean Agulhon, interviewé, nous raconte que Renault « *mobilise tous les moyens possibles* » pour leur assurer un avenir. En les embauchant ? Bien sûr que non ! En mettant « *à disposition notre carnet d'adresses* » et en les invitant à des « *forums pour rencontrer des entreprises* ». C'est vrai que raconter devant des caméras que le but est de les exploiter en faisant payer la moitié du salaire par l'Etat avant de les abandonner, ça ferait désordre.

Que ce soit dans l'ingénierie ou en production, embauche de tous les précaires !

Footix

Le flash-mob repoussé, la hiérarchie de la MAP croit toujours pouvoir créer de toutes pièces une ambiance

chaleureuse. Un CUET a proposé un jeu de paris sportifs sur la coupe du monde de foot. Avec une prime pour les matchs qui concernent des pays où Renault est implanté.

La seule condition pour qu'on accepte cette nouvelle mascarade, c'est que le lot gagnant soit 300 euros en plus par mois et pour tous en bas de notre feuille de paye.

Alerte sur les risques psychosociaux

L'ensemble des médecins des sites d'ingénierie d'Ile-de-France a jugé la situation des salariés grave au point d'en alerter, en décembre 2013, la direction de Renault par courrier. Ils ont été reçus par Thierry Bolloré qui leur a promis de « *revoir une politique de communication claire et rassurante* » et de « *mettre les moyens d'un accompagnement individualisé des salariés le temps de s'approprier le changement de culture de l'entreprise.* » Mais ce n'est ni un problème de com, ni les salariés qui ne savent pas s'adapter : c'est la politique générale de Renault qui doit cesser de dégrader les conditions de travail.

PSA Poissy : première réaction face à la menace de casse de l'emploi

Sitôt parti de Renault, Tavarès fait des siennes à PSA. La nouvelle C3 n'étant finalement pas attribué à Poissy, ce sont des centaines d'emplois qui sont menacés. Un premier débrayage a accueilli Tavarès qui s'est bien gardé de descendre dans les ateliers lors de son passage à Poissy. L'année dernière, on avait coincé Carlos II à Lardy, on souhaite à nos camarades de PSA qu'ils lui en fassent baver pour empêcher les licenciements. A Renault et PSA, Carlos I ou Carlos II, à nous de construire la solidarité faces aux mêmes attaques patronales !

Spy game chez Michelin

C'était en 2009, quelques mois avant un plan social, un homme était embauché chez Michelin Blanzay. Dans la perspective d'un plan de licenciements, la direction l'avait fait embaucher comme espion qui avait pour tâche de se rapprocher des milieux syndicaux. Durant la grève contre les licenciements, il informait alors la direction des faits et gestes des grévistes. Le pot-au-rose a été découvert par un journaliste et aujourd'hui les syndicats portent plainte en justice. A jouer aux infiltrés quand il s'agit de nos emplois et de nos salaires, les patrons doivent s'attendre à des retours de bâtons !

Bon chic mauvais genre pour la victoire du FN

On avait connu en 2007 le coup de la brasserie « populaire » du *Fouquet's* prisé par Sarkozy, on a vu dimanche soir dernier *l'Elysée Lounge* pris d'assaut par les dirigeants du FN. Dans le 8^e arrondissement, à deux pas de l'Elysée, le très chic restaurant a servi de salle de fête pour le parti frontiste. Multimillionnaires, les Le Pen ne se refusent rien et adoptent ouvertement les habitudes des partis de gouvernement. A quelques arguments réactionnaires près, les uns ne valent pas mieux que les autres !